

Manitoba : héros de roman et camps miniers ancrés dans le roc

Toute grande découverte minière commence par une question. Parfois, c'est la science qui fournit la réponse. Parfois, la chance donne un coup de pouce. Mais d'abord, il faut que quelqu'un soit assez curieux pour chercher.

Avant Flin Flon, avant Snow Lake, avant que de gigantesques gisements ne produisent des milliards de dollars en cuivre, zinc, or et argent, il n'y avait que des prospecteurs curieux qui suivaient les rivières, pagayaient sur les lacs et poursuivaient des histoires à travers l'une des dernières grandes régions sauvages du Canada. À la surprise de plusieurs, ces premiers explorateurs ne parcouraient pas le nord de la province, dans les régions qui allaient un jour livrer les mines les plus célèbres du Manitoba. Non, ils ont commencé juste à l'est de Winnipeg.

La première ruée vers l'or du Manitoba

Bien avant que le nord du Manitoba ne devienne synonyme de métaux communs, les prospecteurs qui exploraient les forêts à l'est de Winnipeg ont commencé à mettre au jour des filons de quartz contenant de l'or visible.

La première mine d'or commerciale de la province fut la mine d'or de Star Lake, établie en 1910 dans ce qui est aujourd'hui le parc provincial du Whiteshell, juste au sud du lac Star. Bien que modeste selon les normes ultérieures, l'exploitation a prouvé que l'ancien Bouclier précambrien du Manitoba recelait de l'or économiquement exploitable. L'exploitation s'est poursuivie par intermittence jusqu'au milieu du XXe siècle, avant que le puits principal ne soit scellé dans les années 1960, laissant derrière lui un jalon important de l'histoire minière du Manitoba.

L'année suivante, une découverte encore plus importante fut faite plus au nord, près de Bissett. La découverte de San Antonio, en 1911, allait devenir la première grande mine d'or du Manitoba et le plus important producteur d'or historique de la province. Des exploitations voisines, dont Penniac Reef, qui coula le premier lingot d'or du Manitoba en 1913, confirmèrent que la province possédait une richesse minérale bien plus grande que quiconque ne l'avait imaginé.

Ces premières découvertes ont accompli quelque chose d'encore plus important que la production d'or : elles ont convaincu les investisseurs du potentiel minier du Manitoba.

Winnipeg est rapidement devenue la porte d'entrée commerciale de la frontière minière du Manitoba. Banques, courtiers, ingénieurs, fournisseurs et compagnies de chemin de fer ont contribué à financer une exploration qui s'étendait toujours plus au nord. Pendant que les prospecteurs fouillaient la brousse, une grande partie des capitaux qui rendaient leur travail possible transitait par des bureaux situés à des centaines de kilomètres, à Winnipeg.

Cette relation perdure aujourd'hui. Bien que la plupart des mines soient disséminées dans le nord du Manitoba, Winnipeg demeure le port d'attache de nombreux ingénieurs, géologues, entreprises de services et professionnels de la finance qui continuent de soutenir l'industrie de la province.

Une découverte digne d'un roman

Puis survint l'une des découvertes les plus insolites de l'histoire minière canadienne.

En 1914, le prospecteur Tom Creighton remarqua de la roche cuprifère le long de la rive d'un lac isolé du Nord. La découverte allait devenir l'un des grands gisements de sulfures massifs volcanogènes (SMV) du monde – une riche concentration de cuivre, de zinc, d'or et d'argent.

Au moment de nommer le claim, Creighton et ses partenaires puisèrent à une source improbable : un roman d'aventures de 1905 intitulé *The Sunless City*. Son héros fictif s'appelait Josiah Flintabbatey Flonatin. Heureusement pour les futurs cartographes, ils abrégèrent le nom, et Flin Flon était né.

Elle demeure l'une des rares villes au monde à porter le nom d'un personnage de fiction.

Bâtir une ville minière

La découverte du gisement n'était que le commencement.

Construire une mine dans le nord du Manitoba au début du XXe siècle exigeait une détermination extraordinaire. Il fallait prolonger les chemins de fer, tracer des routes à travers la nature sauvage, amener l'hydroélectricité vers le nord, construire des fonderies et bâtir des quartiers entiers là où rien n'existait auparavant.

La découverte attira l'une des entreprises minières les plus ambitieuses de l'époque. La Hudson Bay Mining and Smelting Co., formée en 1927 avec l'appui de la famille de Harry Payne Whitney, du fondateur de Newmont Mining, William Boyce Thompson, et de la Mining Corporation of Canada, transforma la découverte en l'une des grandes exploitations métallurgiques du pays. Dès 1930, son concentrateur, sa fonderie de cuivre et son usine de zinc étaient en activité, contribuant à faire de Flin Flon l'un des principaux centres miniers du pays.

Au fil des décennies, le camp de Flin Flon a produit d'énormes quantités de cuivre, de zinc, d'or et d'argent tout en faisant vivre des milliers de familles au Manitoba et en Saskatchewan voisine. Le district a fini par compter des dizaines de mines, ce qui en fait l'un des camps miniers de SMV les plus prolifiques du Canada.

Des générations de mineurs, d'ingénieurs, de mécaniciens, d'électriciens, de géologues et d'entrepreneurs y ont bâti leur carrière, créant une communauté dont l'identité est devenue indissociable de l'exploitation minière elle-même.

Snow Lake élargit le district

Bien des camps miniers ne connaissent qu'une seule grande découverte. Mais Flin Flon est devenu le centre de toute une ceinture minérale qui n'a jamais cessé de livrer ses richesses.

À environ 200 km au sud-est, des prospecteurs avaient déjà découvert de l'or autour du lac Herb (Wekusko) avant que des développements plus importants ne suivent après la Seconde Guerre mondiale.

La Howe Sound Exploration a mis en valeur la mine Nor-Acme, qui a coulé son premier lingot d'or en 1949, tandis que la ville de Snow Lake grandissait au rythme des nouvelles découvertes. Au fil de l'exploration, Snow Lake est passée d'un camp aurifère à l'un des principaux districts de métaux communs du Canada.

Des découvertes majeures telles que Chisel Lake, New Britannia et, plus récemment, Lalor ont démontré que la richesse minérale du Manitoba s'étendait bien au-delà du gisement original de Flin Flon. Aujourd'hui, Lalor figure parmi les grandes mines polymétalliques du Canada, produisant de l'or, du cuivre, du zinc et de l'argent tout en perpétuant une tradition minière qui s'étend sur plus d'un siècle.

Bâti par des gens

Tout grand camp minier est, en fin de compte, bâti par des gens.

Des prospecteurs comme Tom Creighton qui ont fait confiance à leur instinct. Des entrepreneurs comme Harry Payne Whitney et William Boyce Thompson, prêts à investir des sommes colossales pour mettre en valeur une région sauvage et isolée. Des entreprises comme la Hudson Bay Mining and Smelting, Sherritt Gordon, Howe Sound et, aujourd'hui, Hudbay Minerals, qui ont investi des milliards de dollars dans le développement des ressources minérales du Manitoba au fil des générations.

Et, par-dessus tout, les familles qui ont choisi de bâtir des communautés dans le nord du Manitoba – élevant des enfants, s'impliquant bénévolement dans les organismes locaux et créant des villes dynamiques qui sont devenues bien plus que de simples villages de compagnie.

Leur héritage dépasse largement les portes des mines.

L'histoire minière se poursuit

L'exploitation minière au Manitoba a énormément évolué au cours du dernier siècle.

Les équipes d'exploration d'aujourd'hui utilisent la géophysique aéroportée, l'intelligence artificielle et des modèles géologiques sophistiqués, inimaginables pour ces premiers prospecteurs voyageant en canot. Les mines modernes fonctionnent avec des engagements bien plus solides envers la sécurité des travailleurs, la gérance environnementale et des partenariats significatifs avec les communautés autochtones que ce qui existait aux premières décennies de l'industrie.

Pourtant, l'esprit demeure remarquablement familier.

Chaque trou de forage commence encore par la même question :

Que se cache-t-il sous nos pieds?

Le Manitoba continue de répondre à cette question par des découvertes qui ont renforcé des communautés, créé des carrières, généré des milliards de dollars d'activité économique et fourni les métaux qui bâtissent le monde moderne.

C'est une histoire qui a commencé dans les forêts à l'est de Winnipeg, qui a pris son élan grâce aux financiers, ingénieurs et entrepreneurs de la ville, qui a atteint son apogée dans le légendaire district minier de Flin Flon–Snow Lake, et qui continue de s'écrire dans l'une des provinces minières les plus remarquables du Canada.

Aujourd'hui, ceux qui parcourent le Manitoba à la recherche du prochain indice de La Grande Chasse au trésor canadienne marchent dans les pas de ces premiers prospecteurs. Ils ne transportent peut-être pas de marteaux de géologue et ne jalonent pas de claims miniers, mais ils partagent la même curiosité qui a toujours été le moteur de la découverte.

En scrutant les affleurements rocheux et en fouillant à l'ombre des chevalements, les chasseurs de trésors modernes font encore des découvertes aujourd'hui.

Il y a plus d'un siècle, cette curiosité a permis de mettre au jour l'un des plus grands districts miniers du Canada. Aujourd'hui, elle invite une nouvelle génération de Canadiennes et de Canadiens à explorer les paysages, l'histoire et les communautés que l'exploitation minière a contribué à bâtir.